

## **Le livre de Job**

### **Session 26 : Dieu dans le livre de Job**

**Par John Walton**

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 26, Dieu dans le livre de Job.

#### **Introduction : Le comportement douteux de Dieu ? [00:22-2:06]**

Donc, maintenant nous arrivons à une étude très intéressante. Comment voyons-nous Dieu dans le livre de Job ? Vous savez, quand vous commencez à le regarder, ça n'a pas l'air trop beau. Oui, et encore une fois, en voyant les choses de la manière la plus élémentaire de la lecture décontractée, il semble devoir se demander ce que prépare Satan. Il parie avec la vie d'un homme. Il ruine Job sans motif de son propre aveu, y compris anéantissant sa famille. Il ignore les demandes répétées de Job pour une explication des accusations qui ont causé sa perte. Il intimide Job avec ce qui est perçu comme un discours "Je suis Dieu, et tu ne l'es pas". Il lui raconte comment il a créé deux créatures au pouvoir et au mystère légendaires. Tout ça c'est à propos de quoi? Il lui rend sa prospérité sans explication ni défense. Oh vraiment? C'est le Dieu que nous adorons. Il est facile de comprendre que les lecteurs du livre ont du mal avec l'image de Dieu. Cela semble presque comique si ce n'était pas si dévastateur. Est-ce la révélation de Dieu de lui-même ? Comment prenons-nous ces pistes qui semblent se terminer de manière désastreuse ?

#### **Ce que le livre révèle à propos de Dieu [2:06-3:14]**

Je pense que nous devons reformuler notre recherche ici. Au lieu de, est-ce que Dieu se révèle lui-même, demandons-nous, qu'est-ce que ce livre révèle à propos de Dieu ? Je proposerais que lorsque nous pensons à Dieu dans le livre de Job, nous devons commencer par l'idée que lui aussi est un personnage tout comme Job et ses amis et sa femme sont des personnages. Tout comme Behemoth et Leviathan sont des personnages. Ce sont des personnages, et Dieu est un personnage qui a été façonné de manière rhétorique dans la littérature. L'auteur du livre a façonné le caractère de Dieu.

### **Revisiter les questions initiales sur Dieu [3:14-7:08]**

Maintenant, compte tenu des caractéristiques apparemment négatives que nous avons mentionnées, examinons-les à nouveau. Dieu a-t-il besoin d'être informé des activités du Challenger ? Non. Le livre le présente en utilisant la pensée conventionnelle sur la façon dont le conseil céleste fonctionne pour mettre en scène la conversation dans la scène céleste. C'est ainsi que les affaires se déroulent. Yahweh est dépeint par la caractérisation littéraire. Il est dépeint comme une figure royale qui reçoit des rapports des fonctionnaires à qui des tâches ont été déléguées. Yahweh joue ce rôle. C'est un motif littéraire. Nous n'avons pas besoin de croire que Dieu travaille réellement de cette façon. Même si c'était le cas, il n'y aurait aucune raison de croire que sa question révèle son ignorance. Sa question vise simplement à recevoir un rapport et à susciter une réponse. Il met en place la situation. Il a un rôle littéraire.

Dieu s'engage-t-il dans un pari avec le diable ? Non, à de nombreux égards, nous en avons déjà discuté. Il ne s'agit pas d'offrir une révélation sur la façon dont Dieu opère. Le rôle littéraire joué par cela, appelez ça un pari, même si je ne sais pas si c'est ça, c'est de démontrer d'emblée que la souffrance de Job n'est pas le résultat de quelque chose qu'il a fait. C'est la base. Il met en place le scénario qui va se dérouler dans le livre. La question est la partie importante : Est-ce que Job sert Dieu pour rien ? Tout le reste est mis en place, un montage littéraire, pour que la question puisse être traitée.

Dieu doit-il découvrir quelles sont réellement les motivations de Job ? Je veux dire, ce livre étendu est-il destiné à découvrir les motivations de Job ? Dieu ne sait-il pas ? A-t-il besoin de se renseigner ? Non, il n'a pas besoin de le savoir. La question résolue pour les lecteurs n'est pas, est-ce que l'homme le plus juste jamais connu maintiendra sa droiture quand le monde s'effondrera ? Le texte offre des réponses à nos questions, pas aux incertitudes de Dieu. Dieu n'a aucune incertitude au sujet de Job. Les lecteurs n'ont aucun avantage à se faire dire que Dieu sait quelles sont les motivations de Job et qu'elles sont

pures parce que ce n'est pas Job qui est notre préoccupation ultime. En tant que lecteurs, nous enquêtons, ou nous sommes conduits dans une enquête sur la façon dont la justice de Dieu interagit avec nos expériences et nos circonstances. Le livre s'intéresse à ce que nous devons découvrir, et non à ce que Dieu doit découvrir. Encore une fois, la scène céleste est un dispositif littéraire pour mettre les questions en mouvement.

### **Job comme pièce de théâtre [7:08-8:08]**

Dieu se soucie-t-il de Job ? Devrions-nous déduire la sollicitude relative de Dieu pour Job à partir de sa question : « As-tu vu mon serviteur Job ? Eh bien, nous ne pouvons pas déduire les sentiments de Dieu à propos de Job à partir de son introduction à la conversation sur Job. Tout dans la scène céleste est une construction littéraire, un dispositif, un scénario destiné à planter littéralement le décor. Les personnages doivent être considérés comme des personnages dans une pièce de théâtre. Je ne dis pas que Job est conçu comme une pièce de théâtre ou comme une présentation dramatique, mais c'est ainsi que nous devons penser aux personnages. Ils sont façonnés par le récit et leurs actions servent les objectifs du récit.

### **Caractérisation extrême : Dieu comme irréductible [8:08-12:17]**

Dieu ne se soucie-t-il pas de Job alors qu'il lance sa ruine ? Non, on ne peut pas en déduire. Le scénario littéraire tient toutes ces évaluations à distance. Dieu anéantit-il violemment les enfants de Job ? Il n'y a aucune raison de considérer Dieu comme insouciant avec les vies humaines simplement pour faire un point.

Les extrêmes de la souffrance de Job sont dépeints de manière aussi convaincante que les extrêmes de sa justice et de sa prospérité. L'extrême est important pour que la conversation ait lieu. Rien de moins qu'une perte totale ne fournirait les facteurs nécessaires à l'instruction de sagesse qui est au centre de l'attention. Si Job venait de perdre sa richesse et non sa famille, vous ne pourriez vraiment pas parler de la question. Si Job venait de perdre sa richesse et sa famille et non sa santé, la conversation ne fonctionnerait pas. Vous diriez toujours, eh bien, il n'a pas tout perdu. Vous savez, sa famille était plus importante que sa santé. Ainsi, il n'a perdu que sa santé ou sa richesse.

Eh bien, au moins il a de la famille. Mais non, pour que cette conversation ait lieu, il doit tout perdre.

C'est le même genre de pensée que nous utilisons lorsque nous rencontrons les paraboles de Jésus, qui examinent des problèmes réalistes en construisant des situations qui mélangent le réalisme avec des facteurs extrêmement exagérés et incroyables. Les extrêmes fournissent alors l'un des signes révélateurs qu'il s'agit d'une construction littéraire.

Dieu ignore-t-il sans cœur les supplications de Job ? Eh bien, c'est vrai que Dieu ne répond pas. Mais le livre et son enseignement échoueraient gravement si Job réussissait à entraîner Dieu dans un procès. Alors Dieu est insensible à de telles supplications ne le rend pas sans cœur ; cela montre que ce n'est pas la voie vers une solution.

Le message du livre a l'intention de transmettre que le message n'est pas atteint par Dieu donnant des explications. Et donc, bien sûr, Dieu rejette les tentatives de Job de l'amener à donner des explications. Donner une explication détruirait le message du livre. La posture de Dieu n'a alors rien à voir avec le fait qu'il soit émotionnellement sensible à Job. Ce n'est pas la question en jeu.

Dieu intimide-t-il Job jusqu'au silence ? Eh bien, dans les discours de Yahweh, il est indéniablement dépeint comme intimidant car, après tout, il n'est pas apprivoisé ; il n'est pas domestiqué. Mais l'auteur a-t-il l'intention d'intimider le lecteur dans un abject rampant ? Cela contraste fortement avec le livre des Psaumes, dans lequel Dieu est accessible avec toutes sortes de préoccupations. Cette posture de Yahweh est nécessaire comme moyen littéraire plutôt que comme fin théologique. Le point n'est pas que Dieu est inaccessible. Le fait est qu'il est irréductible.

### **Job est en parallèle avec les paraboles de Jésus [12:17-15:12]**

Nous avons utilisé l'exemple des paraboles de Jésus. Jetons un coup d'œil à un couple pour faire le point ici. Si vous jetez un coup d'œil à la parabole des ouvriers et de leurs

salaires dans Matthieu 20, Dieu est dépeint comme le propriétaire foncier. Nous ne pouvons pas en déduire que Dieu travaille réellement de cette façon. Le paiement des salaires n'a pas de corrélation directe avec la façon dont les gens sont traités au ciel. Le même salaire offert à ceux qui n'ont travaillé que la dernière heure est une exagération intentionnelle pour souligner le point que la parabole fait valoir. Nous ne pouvons pas tirer de conclusions sur la façon dont Dieu agit à travers cette parabole.

Dans Luc 16, nous avons la parabole du gestionnaire avisé. La réponse du maître à ses managers, s'attirer les bonnes grâces, ne doit pas être utilisée pour impliquer que Dieu veut que nous lui attirons les faveurs de la même manière. Le caractère de Dieu n'est pas révélé comme un opérateur avisé. Mais c'est le rôle littéraire qui lui est donné dans la parabole.

Le serviteur impitoyable dans Matthieu 18 : 21 à 35 se termine par : « Voici comment mon Père céleste traitera chacun de vous. Pourtant, nous ne pouvons pas nous empêcher de remarquer que le maître livre le serviteur à la torture jusqu'à ce qu'il puisse rembourser. Nous pouvons percevoir une différence subtile entre le message de la parabole et la nature de Dieu.

Et enfin, la parabole de la demande de fin de soirée, Luc 11 versets cinq à huit. Le personnage qui représente Dieu est réticent à aider et a besoin d'être harcelé dans l'action par le harcèlement de celui qui en a besoin. Ce serait une représentation extrême de Dieu afin de faire valoir un point. Dans aucun de ceux-ci, n'utilisons-nous ces informations de la parabole pour vraiment compiler un profil de ce à quoi Dieu ressemble ? Nous comprenons que le but de la parabole est ailleurs.

De même, Dieu est un personnage du livre de Job. Tout comme il est un personnage dans les paraboles, il est important d'examiner ce que l'auteur fait avec le personnage. C'est plus important que ce que fait le personnage. Le message du livre n'est pas impliqué dans les activités de Dieu mais dans les informations qu'il offre sur les plans, les objectifs et les politiques de Dieu.

**Message sur Dieu dans le Livre de Job [15:12-16:21]**

Les voies de Dieu sont plus compliquées que les gens ne peuvent l'imaginer. Ils ne peuvent pas être réduits à une simple équation. Ce que nous apprenons sur Dieu, c'est qu'il n'a pas besoin d'être justifié par nous. Il n'est pas responsable devant nous. Dans sa sagesse, il a créé le monde comme il l'a jugé approprié, et nous avons confiance en cette sagesse. Nous devrions donc affirmer que les voies de Dieu sont les meilleures voies. Ce sont les choses qui ressortent du livre, car il nous enseigne sur Dieu. Nous devons faire attention à ne pas tirer des informations des mauvais endroits du livre qui créeraient une image déformée de Dieu. Cela va maintenant nous amener à essayer de comprendre la théologie du livre de Job, et ce sera notre prochain segment.

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 26, Dieu dans le Livre de Job. [16:21]